

Le premier soin du nouvel évêque de Québec fut de se procurer l'assistance d'un coadjuteur plein de santé et de force, et appelé à fournir une longue carrière épiscopale. Son choix tomba sur l'abbé Plessis.

À la mort du P. Cazot, le dernier représentant des Jésuites au Canada, le gouvernement s'empara des biens de ces religieux.

Mgr Denaut crut inutile et inopportun de protester contre cette injuste spoliation.

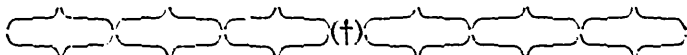
“ Les immenses charités qu'il pratiqua, dit un journal en annonçant la mort du P. Cazot, lui assurent pour longtemps les bénédictions des pauvres. C'était un de ces hommes dont la vie est un trésor précieux et la mort une calamité publique. ”

En 1805, Mgr Denaut érigea en petit séminaire, une école fondée à Nicolet, par l'abbé Brassard, curé de cette paroisse.

Mgr Denaut mourut en 1806 à l'âge de soixante-deux ans, et fut inhumé dans l'église de la paroisse de Longueuil, dont il était curé depuis dix-sept ans.

Le diocèse de Québec, à l'époque de la mort de Mgr Denaut, avait pour bornes : à l'est, Terre-neuve et l'océan atlantique ; à l'ouest, l'océan pacifique ; au sud, les Etats-Unis ; et au nord, l'océan glacial, et la population du Canada, était de 250,000 âmes.

(A suivre)



SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

(suite)

XXVIII

DIX ANS APRÈS.

Constantin régnait ; dès lors la croix domina le monde et brilla sur le Labarum. Dieu demanda aussi compte du sang de ses justes. Galère mourut dans les tortures d'une affreuse maladie. Maximien se tua lui même.

L'évêque Valère expira dans l'exil. C'est au petit village d'Enet qu'il rendit à Dieu sa belle âme. Le jour même de son saint trépas, un étranger harassé de fatigue paraissant glacé de frayeur se montra dans le pays. Maurice fidèle compagnon